

F. 87 — 717

Arrêté royal n° 535 modifiant l'article 19, 4^{ter}, de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851 et l'article 23, § 1^{er}, et l'article 24 du Livre II, Titre Ier du Code de commerce

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté qui est soumis à Votre signature vise à donner exécution à l'article 1^{er}, 3^o de la loi du 27 mars 1986 accordant certains pouvoirs spéciaux au Roi; cette disposition donne compétences au Roi pour prendre toutes les mesures utiles en vue d'adapter ou de modifier la réglementation, le financement, l'organisation, le fonctionnement et le contrôle des différents régimes et secteurs de la sécurité sociale.

L'objectif du projet d'arrêté est d'adapter la législation sur le privilège général et le privilège maritime afin de pouvoir réaliser effectivement dans certaines circonstances les créances de la Caisse de secours et de prévoyance en faveur des marins naviguant sous pavillon belge (C.S.P.), qui a pour tâche de percevoir auprès des armateurs les cotisations sociales, dans le cadre de l'arrêté-loi du 7 février 1945 concernant la sécurité sociale des marins de la marine marchande.

Une modification de la loi hypothécaire de 1851 est requise afin qu'en matière de cotisations sociales les créances de la C.S.P. aient le même caractère privilégié que celles des autres établissements de sécurité sociale (art. 19, 4^{ter}).

Il est absolument indispensable d'insérer dans le système de sécurité sociale de la marine marchande un privilège spécifique sur le navire : dans la majorité des cas l'actif de l'armateur — débiteur de cotisations de sécurité sociale — se limite exclusivement au navire.

Pour l'établissement de droit social l'absence d'un privilège maritime a été la cause de pertes considérables ces derniers temps (faillites, liquidations de sociétés d'armateurs, transactions de navires, transfert sous un autre pavillon ...).

L'exigence selon laquelle le législateur doit instaurer le privilège maritime spécifique est conforme aux vues de la Cour de Cassation. (Arrêt du 13 novembre 1970, R.W. 1970-1971, K. 1234).

Il résulte du protocole de signature (2) de la Convention internationale du 10 avril 1926 sur les privilèges et hypothèques maritimes que les états contractants gardent le droit d'accorder à des établissements d'assurance de droit public, le privilège pour des créances résultant de l'assurance du personnel des navires.

Cette lacune dans le droit maritime belge peut être comblée par une adaptation de la loi sur la navigation.

L'article 23 de cette loi règle les privilèges sur les navires de haute mer. En raison de la nature de la créance de la C.S.P. et plus particulièrement du rapport avec le contrat de travail des marins, il est logique et juridiquement justifié de prévoir ce privilège en ajoutant un 2^obis au § 1 de l'article de loi précité.

Commentaire des articles

Par l'article 1^{er}, la Caisse de secours et de prévoyance des marins naviguant sous pavillon belge reçoit le privilège général prévu pour les autres établissements de sécurité sociale dans l'article 19, 4^{ter} de la loi hypothécaire.

L'article 2 accorde à la Caisse de secours et de prévoyance des marins naviguant sous pavillon belge le privilège maritime spécifique, par l'insertion d'un alinéa 2bis dans l'article 23, Livre II, du Code de Commerce.

L'article 3 détermine l'ordre dans lequel la C.S.P. peut faire valoir les privilèges précitées.

L'article 4 règle l'entrée en vigueur.

N. 87 — 717

Koninklijk besluit nr. 535 tot wijziging van artikel 19, 4^{ter}, van de hypotheekwet van 16 december 1851 en van artikel 23, § 1, en artikel 24 van Boek II, Titel I van het Wetboek van Koophandel

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd, beoogt uitvoering te geven aan artikel 1, 3^o van de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning; deze bepaling verleent aan de Koning de bevoegdheid alle nuttige maatregelen te nemen ten einde de reglementering, de financiering, de organisatie, de werking en de controle van de verschillende stelsels en sectoren van sociale zekerheid aan te passen of te wijzigen.

Het besluit heeft tot doel de wetgeving inzake het algemeen voorrecht en het scheepsvoorrecht aan te passen, om de schuldvorderingen van de Hulp- en Voorzorgskas voor Zeevarenden onder Belgische vlag (H.V.K.) welke als opdracht heeft de sociale bijdragen te innen ten laste van de reders, in het kader van de besluitwet van 7 februari 1945 houdende de maatschappelijke veiligheid voor zeelieden ter koopvaardij in bepaalde omstandigheden effectief te kunnen realiseren.

Een wijziging van de hypotheekwet van 1851 is vereist opdat de schuldvorderingen van de H.V.K. inzake bijdragen hetzelfde bevoorrecht karakter zouden hebben als de andere sociale zekerheidsinstellingen met betrekking tot alle roerende goederen van de schuldenaar (art. 19, 4^{ter}).

De invoering in het sociaal zekerheidssysteem van de koopvaardij van een specifiek voorrecht op het schip is volstrekt noodzakelijk : in de meerderheid van de gevallen beperkt het actief van de reder — schuldenaar van de sociale bijdragen — zich uitsluitend tot het schip.

Ingevolge het ontbreken van het maritiem voorrecht heeft de sociaalrechtelijke instelling de laatste tijd aanzienlijke verliezen geleden (faillissementen, vereffeningen van rederij-vennootschappen, transacties van schepen, uitvlagging ...).

De vereiste dat de wetgever het specifiek scheepsvoorrecht dient in te stellen, is conform met de visie van het Hof van Cassatie. (Arrest van 13 november 1970, R.W. 1970-1971, K. 1234).

Uit het ondertekeningsprotocol (2) van de Internationale Conventie van 10 april 1926 op de Maritieme voorrechten en hypotheken vloeit voort dat de contracterende staten het recht behouden aan publiekrechtelijke verzekeringsinstellingen het voorrecht te verlenen voor vorderingen betreffende de verzekering van het personeel van de schepen.

Deze lacune in de Belgische wetgeving kan ongedaan gemaakt worden door een aanpassing van de Zeevaartwet.

Artikel 23 van deze wet regelt de voorrechten op de zeeschepen. Wegens de aard van de schuldvordering van de H.V.K., inzonderheid het verband met de arbeidsovereenkomst van de zeelieden, is het logisch en juridisch verantwoord het gestelde voorrecht te voorzien door toevoeging van een 2^obis in § 1 van voornoemd wetsartikel.

Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1 voorziet in artikel 19, 4^{ter} van de hypotheekwet van 16 december 1851 voor de Hulp- en Voorzorgskas voor Zeevarenden onder Belgische vlag hetzelfde algemeen voorrecht als voorzien voor de andere sociale zekerheidsinstellingen.

Artikel 2 voorziet het bijzonder maritiem voorrecht voor de Hulp- en Voorzorgskas voor Zeevarenden onder Belgische vlag door toevoeging van een lid 2bis in artikel 23, Boek II van het Wetboek van Koophandel.

Artikel 3 bepaalt de volgorde waarin de H.V.K. de voornoemde voorrechten kan doen gelden.

Artikel 4 regelt de inwerkingtreding.

Il a été tenu compte des remarques du Conseil d'Etat.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,
Le Ministre de la Justice,
J. GOL

Le Ministre des Communications,
H. DE CROO

Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section législation, huitième chambre, saisi par le Premier Ministre, le 6 mars 1987, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° ... « modifiant l'article 19, 4^{ter} de la loi sur la révision du régime hypothécaire du 16 décembre 1851 et l'article 23, § 1, Livre II, Titre I du Code de commerce », a donné le 11 mars 1987 l'avis suivant :

I. Observations générales

1. Le projet a pour objet d'établir au profit de la Caisse de secours et de prévoyance des marins naviguant sous pavillon belge un double privilège pour les cotisations sociales qui lui sont dues par les armateurs et qu'elle est chargée de recouvrer, à savoir d'une part, un privilège général sur les biens meubles (article 1er du projet) et, d'autre part, un privilège maritime (article 2 du projet). A cet effet, des modifications sont apportées respectivement à la loi hypothécaire du 16 décembre 1851 et au Code de commerce.

2. La réglementation en projet se donne, à juste titre, comme fondement légal l'article 1er, 3^o, de la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, disposition en vertu de laquelle le Chef de l'Etat peut, afin d'assurer la sauvegarde des régimes de sécurité sociale, prendre toutes les mesures utiles en vue d'adapter ou de modifier la réglementation, le financement, l'organisation, le fonctionnement et le contrôle des différents régimes et secteurs de sécurité sociale.

3.1. En ce qui concerne l'inscription à la liste des créances privilégiées en vertu de l'article 23, § 1er, du Livre II du Code de commerce, des « Cotisations dues à la Caisse de secours et de prévoyance en faveur des marins naviguant sous pavillon belge et celles dont elle assure le recouvrement pendant trois ans à compter de la date d'exigibilité des cotisations », il convient d'observer que cette mesure paraît difficilement pouvoir entrer dans l'économie du régime des privilèges maritimes (articles 23 et suivant du Code de commerce) et qu'elle semble d'ailleurs devoir donner lieu à des difficultés d'application.

En effet, les créances privilégiées en vertu de l'article 23 précité sont toutes spécifiquement liées à un navire déterminé, voire à un voyage déterminé de ce navire (1). En outre, conformément à l'article 37, alinéa 2, du Livre II du Code de commerce, les privilèges visés s'éteignent à l'expiration du délai d'un an.

Etant donné que la disposition de la loi de pouvoirs spéciaux du 27 mars 1986 invoquée comme fondement légal, n'a pas habilité le Roi à changer aussi profondément l'économie générale du régime des privilèges maritimes, le Gouvernement devra, s'il entend maintenir la mesure envisagée, adapter celle-ci sur les deux points précités (le lien avec un navire ou un fret déterminés et la durée de validité du privilège).

(1) Il s'agit en effet de créances qui sont « seul(es) privilégié(es) sur le navire, sur le fret du voyage pendant lequel est née la créance privilégiée et sur les accessoires du navire et du fret acquis depuis le début du voyage ... ».

Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,
De Minister van Justitie,
J. GOL

De Minister van Verkeerswezen,
H. DE CROO

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, achtste kamer, op 6 maart 1987 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. ... « tot wijziging van artikel 19, 4^{ter} van de wet tot herziening van het hypothecair stelsel van 16 december 1851 en van artikel 23, § 1, Boek II, Titel I van het Wetboek van Koophandel », heeft op 11 maart 1987 het volgende advies gegeven :

I. Algemene opmerkingen

1. Het ontwerp strekt ertoe ten behoeve van de Hulp- en Voorzorgskas voor zeevarenden onder Belgische vlag te voorzien in een dubbel voorrecht voor de door de reders aan genoemde Kas verschuldigde en de door deze te innen sociale bijdragen, namelijk een algemeen voorrecht op roerende goederen, enerzijds (artikel 1 van het ontwerp), en een voorrecht op zeeschepen, anderzijds (artikel 2 van het ontwerp). Daartoe worden wijzigingen aangebracht respectievelijk in de hypotheekwet van 16 december 1851 en in het Wetboek van Koophandel.

2. Als rechtsgrond voor de ontworpen regeling wordt terecht artikel 1, 3^o, van de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning aangevoerd, krachtens welke bepaling het Staatshoofd, met het oog op de beveiliging van de stelsels van de sociale zekerheid, alle nuttige maatregelen kan nemen teneinde de reglementering, de financiering, de organisatie, de werking en de controle van de verschillende stelsels en sectoren van de sociale zekerheid aan te passen of te wijzigen.

3.1. Wat betreft het opnemen, in de lijst van de krachtens artikel 23, § 1, van Boek II van het Wetboek van Koophandel bevoorrechte schuldvorderingen, van « de bijdragen verschuldigd aan de Hulp- en Voorzorgskas voor zeevarenden onder Belgische vlag en die waarvan zij de inning verzekert gedurende drie jaar te rekenen van de dag waarop de bijdragen eisbaar zijn », dient te worden opgemerkt dat deze maatregel moeilijk lijkt te kunnen worden ingepast in de economie van de regeling inzake voorrechten op zeeschepen (artikelen 23 e.v. van het Wetboek van Koophandel) en dat hij overigens tot toepassingsmoeilijkheden aanleiding lijkt te zullen geven.

De krachtens meergenoemd artikel 23 bevoorrechte schuldvorderingen hebben immers alle een specifieke binding met een bepaald schip en zelfs met een bepaalde reis van het betrokken schip (1) en bovendien gaan de bedoelde voorrechten, overeenkomstig artikel 37, tweede lid, van Boek II van het Wetboek van Koophandel, teniet na een tijdsverloop van één jaar.

Aangezien de als rechtsgrond aangevoerde bepaling van de bijzondere-machtenwet van 27 maart 1986 aan de Koning niet de bevoegdheid heeft verleend om aan de algemene economie van de regeling inzake voorrechten op zeeschepen ingrijpend afbreuk te doen, zal de Regering, indien ze de ontworpen maatregel wenst te behouden, deze op de twee hiervoren vermelde punten (de band met een bepaald schip of vracht en de geldingsduur van het voorrecht) moeten aanpassen.

(1) Het gaat inderdaad om schuldvorderingen die « alleen bevoorrecht (zijn) op het schip, op de vracht verdiend gedurende de reis, tijdens welke de bevoorrechte schuldvordering ontstaan is, en op het toebehoren van het schip en van de vracht, sedert de aanvang van de reis ontstaan ... ».

3.2. L'instauration au profit de la Caisse de secours et de prévoyance, d'un double privilège pour la même créance, implique nécessairement qu'il fait déterminer l'ordre dans lequel cette Caisse pourra faire valoir les privilèges visés. Les règles établies en matière de concours de privilèges par les articles 21 à 26 de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851, ne peuvent, en effet, s'appliquer en l'occurrence puisque les biens auxquels se rapporte le susdit article 23 du Code de commerce, sont soustraits aux règles de la loi hypothécaire.

4. Aux termes de son article 3, l'arrêté en projet produira ses effets le 1er janvier 1987.

Cette disposition peut avoir pour conséquence que l'on intervient avec effet rétroactif dans les rapports de plusieurs créanciers concurrents vis-à-vis d'un débiteur déterminé.

Les auteurs du projet ont sans doute estimé pouvoir trouver un fondement légal pour cette rétroactivité dans l'article 4, § 4, de la loi de pouvoirs spéciaux, mentionné au préambule, aux termes duquel les arrêtés pris après le 31 décembre 1986 peuvent rétroagir au 1er janvier 1987.

Dans l'exposé des motifs du projet qui est devenu la loi du 27 mars 1987, la disposition susvisée est commentée comme suit : « Le Gouvernement souligne que, comme dans le passé, il n'a nullement l'intention de donner un effet rétroactif à chaque arrêté de pouvoirs spéciaux. Il utilisera la possibilité de rétroactivité avec prudence, de manière à garantir un maximum de sécurité juridique » (Doc. prl., Chambre des Représentants, 128 (1985-1986) n° 1, p. 10).

La modification rétroactive du rang des créances privilégiées constitue manifestement une mesure susceptible de causer une telle perturbation de la sécurité juridique qu'elle ne peut s'inscrire dans le cadre du pouvoir attribué par la loi de faire rétroagir les arrêtés de pouvoirs spéciaux. Ce pouvoir doit, en effet, conformément au passage de l'exposé des motifs reproduit ci-dessus, s'interpréter de manière restrictive.

Il y a lieu, à la lumière de cette constatation, de renoncer à la rétroactivité envisagée.

II. Examen du texte

Intitulé

Il convient de rédiger l'intitulé comme suit :

« Arrêté royal n° modifiant l'article 19, 4^{ter}, de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851 et l'article 23, § 1er, du Livre II, Titre Ier, du Code de commerce ».

Préambule

L'arrêté-loi du 7 février 1945 ne constitue pas le fondement légal du projet et n'est pas non plus modifié par celui-ci. Il y a lieu dès lors de supprimer le second référant.

Article 1er

Il y a lieu d'omettre les références à l'arrêté-loi du 6 septembre 1946 et aux lois des 12 février 1963 et 18 décembre 1968 puisqu'elles concernent des modifications qui ne sont plus d'application.

La phrase liminaire pourrait alors être formulée comme suit :

« L'article 19, 4^{ter}, alinéa 1er, de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851, réinséré par la loi du 18 décembre 1968 et modifié par les lois des 27 juin 1969, 13 avril 1971 et 24 décembre 1976, est remplacé par la disposition suivante : ».

Il convient de compléter le texte du 4^{ter}, alinéa 1er, comme suit :

« ... prévue à l'article 22 de la loi du 27 juin 1969 revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 ... ».

Article 2

Dans la phrase liminaire, il y a lieu de remplacer les mots « alinéa 2bis » par « 2^obis ».

La chambre était composée de :

MM. :

J. Nimmegeers, conseiller d'Etat, président;
W. Deroover en J. Vermeire, conseillers d'Etat;
Mme F. Lievens, greffier.

3.2. De invoering ten vordede van de Hulp- en Voorzorgskas van een dubbel voorrecht voor dezelfde schuldvoordering, impliceert noodzakelijk dat de volgorde moet worden bepaald waarin die Kas de bedoelde voorrechten zal kunnen doen gelden. De ter zake van samenloop van voorrechten in de artikelen 21 tot 26 van de hypotheekwet van 16 december 1851 vastgestelde regelen, kunnen in onderhavig geval immers geen toepassing vinden, aangezien de goederen waarop het meervermelde artikel 23 van het Wetboek van Koophandel betrekking heeft, onttrokken zijn aan de regelen van de hypotheekwet.

4. Luidens zijn artikel 3 zal het ontworpen besluit uitwerking hebben met ingang van 1 januari 1987.

Die bepaling kan tot gevolg hebben dat met terugwerkende kracht wordt ingegrepen in de verhoudingen van meerdere concurrerende schuldeisers t.o.v. een bepaalde schuldenaar.

De stellers van het ontwerp hebben wellicht gemeend voor die terugwerking rechtsgrond te kunnen vinden in het in de aanhef vermelde artikel 4, § 4, van de bijzondere-machtenwet, luidens welke bepaling de na 31 december 1986 genomen besluiten terugwerkende kracht kunnen hebben tot 1 januari 1987.

In de memorie van toelichting van het ontwerp dat de wet van 27 maart 1986 is geworden, wordt de bedoelde bepaling evenwel als volgt gecommuniceerd : « De Regering benadrukt dat het, evenmin als in het verleden, de bedoeling is om aan elk bijzondere-machtenbesluit terugwerkende kracht te verlenen. Zij zal met de nodige omzichtigheid van die mogelijkheid gebruik maken, teneinde een maximum aan rechtszekerheid te waarborgen » (Gedr. St., Kamer van Volksvertegenwoordigers, 128 (1985-1986) Nr. 1, blz. 10).

De wijziging met terugwerkende kracht van de rangorde van bevoorrechte schuldvorderingen, is kennelijk een maatregel die een zodanige verstoring van de rechtszekerheid kan meebrengen, dat hij niet kan worden ingepast in de door de wet verleende bevoegdheid om de bijzondere-machtenbesluiten te laten terugwerken, welke bevoegdheid immers, overeenkomstig de hiervoren overgeschreven passus uit de memorie van toelichting, beperkend moet worden geïnterpreteerd.

In het licht daarvan moet derhalve worden afgezien van de beoogde retroactiviteit.

II. Onderzoek van de tekst

Opschrift

Men stelle het opschrift als volgt :

« Koninklijk besluit nr. tot wijziging van artikel 19, 4^{ter}, van de hypotheekwet van 16 december 1851 en van artikel 23, § 1, van Boek II, Titel I, van het Wetboek van Koophandel ».

Aanhef

De besluitwet van 7 februari 1945 vormt geen rechtsgrond en wordt ook niet gewijzigd. Men schrapse derhalve de tweede aanhef-bepaling.

Artikel 1

De verwijzingen naar de besluitwet van 6 september 1946 en naar de wetten van 12 februari 1963 en 18 december 1968 moeten worden weggelaten, vermits ze betrekking hebben op wijzigingen welke niet meer van toepassing zijn.

De inleidende zin kan dan luiden als volgt :

« Artikel 19, 4^{ter}, eerste lid, van de hypotheekwet van 16 december 1851, opnieuw ingevoegd door de wet van 18 december 1968 en gewijzigd door de wetten van 27 juni 1969, 13 april 1971 en 24 december 1976, wordt vervangen door de volgende bepaling : ».

De tekst van 4^{ter}, eerste lid, vulle men aan als volgt :

« ... als bedoeld in artikel 22 van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 ... ».

Artikel 2

Men vervange in de inleidende zin « lid 2bis » door « 2^obis ».

De kamer was samengesteld uit :

de heren :

J. Nimmegeers, staatsraad, voorzitter;
W. Deroover en J. Vermeire, Staatsraden;
Mevr. F. Lievens, griffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J. Nimmegeers.

Le rapport a été présenté par M. M. Van Damme, auditeur adjoint.

Le greffier,
F. Lievens.

Le président,
J. Nimmegeers.

31 MARS 1987. — Arrêté royal n° 535 modifiant l'article 19, 4^{ter} de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851 et l'article 23, § 1^{er}, et l'article 24 du Livre II, Titre Ier du Code de Commerce

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment les articles 1, 3^o et 3, § 2 et 4, § 4;

Vu l'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice, Notre Ministre des Communications et de Notre Ministre des Affaires sociales et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 19, 4^{ter}, alinéa 1^{er} de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851 réinséré par la loi du 18 décembre 1968 et modifié par les lois des 27 juin 1969, 13 avril 1971 et 24 décembre 1976, est remplacé par la disposition suivante :

« 4^{ter}. Les cotisations dues à l'Office national de sécurité sociale et celles dont il assure le recouvrement pendant trois ans à compter de la date d'exigibilité des cotisations ou de la date de la notification prévue à l'article 22 de la loi du 27 juin 1969 revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, les cotisations dues à la Caisse de secours et de prévoyance en faveur des marins naviguant sous pavillon belge et celles dont il assure le recouvrement, pendant trois ans à compter de la date d'exigibilité des cotisations, ainsi que les cotisations dues au Fonds des maladies professionnelles et celles dues aux Fonds de sécurité d'existence, et au Fonds social pour les ouvriers diamantaires et au Fonds des accidents du travail. »

Art. 2. Dans l'article 23, § 1^{er}, Livre II, Titre Ier du Code de Commerce, modifié par la loi du 28 novembre 1928, il est inséré un « 2^obis », rédigé comme suit :

« 2^obis. Les cotisations, sur base du contrat d'engagement du capitaine, de l'équipage et des autres personnes engagées à bord, dues à la Caisse de secours et de prévoyance en faveur des marins naviguant sous pavillon belge, ainsi que les cotisations dont cette dernière assure la perception. »

Art. 3. L'article 24, Livre II, Titre Ier du Code de Commerce, modifié par la loi du 28 novembre 1928, est complété par un « § VI », rédigé comme suit :

« § VI. Le privilège, déterminé à l'article 23, § 1^{er}, 2^obis ci-dessus, est préféré au privilège de la Caisse de secours et de prévoyance en faveur des marins naviguant sous pavillon belge déterminé à l'article 19, 4^{ter} de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851. »

Art. 4. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 5. Notre Ministre de la Justice, Notre Ministre des Communications et Notre Ministre des Affaires sociales, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 31 mars 1987.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
J. GOL

Le Ministre des Communications,
H. DE CROO

Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J. Nimmegeers.

Het verslag werd uitgebracht door de heer M. Van Damme, adjunct-auditeur.

De griffier,
F. Lievens.

De voorzitter,
J. Nimmegeers.

31 MAART 1987. — Koninklijk besluit nr. 535 tot wijziging van artikel 19, 4^{ter} van de hypotheekwet van 16 december 1851 en van artikel 23, § 1, en artikel 24 van Boek II, Titel I van het Wetboek van Koophandel

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op de artikelen 1, 3^o, 3, § 2 en 4, § 4;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie, Onze Minister van Verkeerswezen en Onze Minister van Sociale Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 19, 4^{ter}, eerste lid van de hypotheekwet van 16 december 1851 opnieuw ingevoegd door de wet van 18 december 1968 en gewijzigd door de wetten van 27 juni 1969, 13 april 1971 en 24 december 1976, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 4^{ter}. De bijdragen verschuldigd aan de Rijksdienst voor maatschappelijke zekerheid en die waarvan hij de inning verzekert, gedurende drie jaar te rekenen van de dag waarop de bijdragen eishaar zijn of van de datum der kennisgeving als bedoeld in artikel 22 van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, de bijdragen verschuldigd aan de Hulp- en Voorzorgskas voor Zeevarenden onder Belgische vlag en die waarvan zij de inning verzekert gedurende drie jaar te rekenen van de dag waarop de bijdragen eishaar zijn, evenals de bijdragen verschuldigd aan het Fonds voor de beroepsziekten en die verschuldigd aan de Fondsen voor bestaanszekerheid en het Sociaal Fonds voor de diamantarbeiders en het Fonds voor arbeidsongevallen. »

Art. 2. In artikel 23, § 1, Boek II, Titel I van het Wetboek van Koophandel, gewijzigd bij de wet van 28 november 1928, wordt een « 2^obis » ingevoegd, luidend als volgt :

« 2^obis. De bijdragen, op grond van de arbeidsovereenkomst van de kapitein, het scheepsvolk en de overige personen welke zich in dienst van het schip aan boord bevinden, verschuldigd aan de Hulp- en Voorzorgskas voor Zeevarenden onder Belgische vlag, alsmede de bijdragen waarvan deze laatste de inning verzekert. »

Art. 3. Artikel 24, Boek II, Titel I van het Wetboek van Koophandel, gewijzigd bij de wet van 28 november 1928, wordt aangevuld met een « § VI », luidend als volgt :

« § VI. Het voorrecht bepaald in bovenstaand artikel 23, § 1, 2^obis heeft voorrang boven het voorrecht van de Hulp- en Voorzorgskas voor zeevarenden onder Belgische vlag, bepaald in artikel 19, 4^{ter}, van de hypotheekwet van 16 december 1851. »

Art. 4. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 5. Onze Minister van Justitie, Onze Minister van Verkeerswezen en Onze Minister van Sociale Zaken, zijn ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 31 maart 1987.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
J. GOL

De Minister van Verkeerswezen,
H. DE CROO

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE